

# Revue de presse

LA COMPAGNIE SAPIENS BRUSHING ET KOUJOU PROD PRÉSENTENT



# CYPRINE

CRÉATION COLLECTIVE - MISE EN SCÈNE : ALEXANDRE PAVLATA

Avec : Stéphane Dupéray - Ines Lopez / Claire Dosso - Clara Marchina - Pauline Woestelandt

# La Provence

## Acid Cyprine : un gros coup de cœur

La Factory, théâtre de l'Oulle

Par Patrick DENIS



Les quatre princesses de la compagnie « Sapiens Brushing » vont vous accueillir sur la scène du théâtre de l'Oulle et elles vont vous annoncer tout de suite la couleur : « Attention certaines choses et certaines thématiques développées dans le spectacle risquent de ne pas plaire à tout le monde, voire de heurter ». Une fois cette annonce déclamée, on est libre de rester ou bien de partir... Mais tout le monde est resté avec, en plus, une standing-ovation à la fin.

« Acid Cyprine » parle de manière crue, marrante et parfois abrupte du rôle et de la place de la femme dans notre société. Les princesses vont commencer en échangeant à tour de rôle sur leur futur prince charmant : une série de clichés à mourir de rire... Elles vont ensuite aborder le thème de la nudité, faut-il terminer « à poil » sur scène pour être tendance ? Elles n'ont pas réussi à se mettre d'accord...

Aborder le lourd thème du viol dans un spectacle où l'on est sensé sourire est une gageure, mais elles ont réussi en mêlant rires et émotions, bravo.

On y voit ensuite un roi à la recherche d'une épouse, évocation décalée de Cendrillon, de la Belle au bois dormant et de Blanche neige, on assiste enfin à une conférence de zizis, mais je ne vous en dirai pas plus afin de vous ménager quelques surprises...

A noter que même si l'on aperçoit deux femmes traverser la scène au cours de la représentation, on ne peut pas qualifier ce spectacle de féministe !

A voir absolument (à partir de 12 ans, sauf pour les machos).

**La Factory Théâtre de l'Oulle. Jusqu'au 31 juillet à 16h25. Relâche les 12, 19, 26 juillet**

**Tarifs : 22/ 15/ 10€. Réservations : +33 (0)4 74 74 64 90.**

[www.theatredelouille.com](http://www.theatredelouille.com)

# LE GUIDE DU THÉÂTREUX

INSTANTS SPECTACLES

## ACID CYPRINE, UNE RÉFLEXION DRÔLE ET PERCUTANTE SUR LA LIBERTÉ

20 JUILLET 2021

By Lauriane C.



Découverte théâtrale à l'occasion d'une escapade en Avignon du 15 au 18 Juillet 2021.

Chers Théâtres,

Pour ce nouvel article, je vais vous parler d'un coup de cœur : un spectacle puissant, drôle, percutant, décalé, et qui bouscule pas mal. Il s'agit de **Acid Cyprine**, création collective – mise en scène par **Alexandre Pavlata** – présentée par la compagnie très prometteuse **Sapiens Brushing**.

**Acid Cyprine**, c'est : quatre femmes qui montent sur scène pour nous parler des femmes, mais aussi de notre rapport à la liberté. Un spectacle qui nous interroge, nous fait rire, et surtout nous fait passer un moment de théâtre émotionnellement fort relatant, par l'imaginaire et le jeu, la place des femmes dans notre société actuelle. Une pièce audacieuse nous embarquant aisément dans l'univers de ces quatre femmes ayant pour point de départ ce qu'elles sont : leurs expériences de vie, elles en tant que femmes, au travers de leur métier de comédiennes.

“ Je me rends compte que je n'ai pas toujours su dire non quand je n'avais pas envie. ”

Extrait du spectacle "Acid Cyprine"

Avec **Acid Cyprine**, chaque situation part d'une chose anodine dont la finalité nous amène à l'énormité d'une situation subie, et cela au travers d'images fortes et de visualisations par le théâtre. Ces quatre drôles de princesses en baskets nous font prendre alors conscience du degré de consentement, d'acceptation que l'on met en place chaque jour dans nos vies pour les beaux yeux de la gent masculine.



A quel point sommes-nous libres en tant que femmes ?

Crédits Photo : Clément Tissot

Voici la question soulevée avec ce spectacle qui ne manquera pas de vous surprendre par ses mises en situation pleines d'humour, d'amour, de tendresse, et d'audace.

“ Acid Cyprine, c'est : un cri de contestation, une rébellion ludique et tragique contre et avec nos limitations pour réinterroger les espaces possibles de libertés dans nos corps, nos vies sociales et intimes de femmes. D'hommes. D'humains. ”

**Acid Cyprine**, c'est aussi une très belle complicité entre ces toutes ces femmes sur scène, mais aussi avec le public, de toute évidence conquis par leur générosité, leur énergie et leur audace. C'est une invitation à plus d'humanité, d'amour, de tendresse. C'est une invitation à une profonde affection



Crédits Photo : Clément Tissot

pour qui nous sommes en tant que femmes, pour notre corps, pour se retrouver et retrouver notre liberté d'être et de vivre en pointant du doigt nos limites, s'amusant avec dans des situations aussi bien dans le concret que dans l'imaginaire.

Du cliché au tabou, ce sont de nombreux sujets qui se présentent à nous grâce à l'art théâtral. Nos drôles de dames se donnent corps et âme, dans une démesure et une poésie clownesque, pour nous communiquer leurs messages, leurs interrogations, dans une société où l'égalité entre femmes et hommes est encore timide. Un choix d'angle et de mise en scène mettant alors en lumière ces thématiques alliant à la fois l'aspect ludique et la grande justesse de chacune des situations abordées.

Chaque tableau sonne juste et est comme un cri du cœur nous incitant à comprendre un peu plus pourquoi on en arrive à telle ou telle situation. Pour ma part, une mention spéciale pour le tableau du *Prince Charmant*, mais aussi de *l'Impératrice*, incarnant des personnages hauts-en-couleurs.

**Acid Cyprine** est ainsi l'un de ces spectacles marquants qui devrait, à mon sens, être vu par le plus grand nombre de femmes, mais aussi d'hommes, ne serait-ce que pour passer un savoureux moment de détente au théâtre.

Je suis sortie de cette pièce avec une réelle prise de conscience, mais surtout, je retiendrais ce merveilleux moment passé, cette nouvelle invitation à l'évasion par l'art nous déconnectant du reste, ces rires, cet amour de l'art communiqué par les comédiennes.

Alors voilà, chers théâtres, que vous soyez de passage à Avignon ou bien ailleurs, je vous invite à venir découvrir **Acid Cyprine**, ce spectacle où l'on va de surprise en surprise, amené avec beaucoup de générosité et d'ingéniosité.



Crédits Photo : Clément Tissot

Sur ce, je vous dis à très vite, et au plaisir de se croiser dans une salle de spectacles, dans la vraie vie, ou bien ici-même, pour un nouveau récit d'aventure théâtrale.

**Lauriane, aka La Théatreuse en Baskets.**

Retrouvez-moi également sur Instagram : [@leguidedutheatreux](https://www.instagram.com/leguidedutheatreux)



## L'Echo du off

Festival off



par [Michèle Périn](#) — 19 juillet 2021 dans Culture & Loisirs

### Un féminisme déjanté et juste avec 'Acid Cyprine'

Ces quatre belles princesses ne se prennent pas au sérieux d'où la réussite des propos qui font mouche. La mise en scène est alerte comme nos sens qui attendent les chutes tantôt graves (viol, inceste) ou des clichés plus légers. Une belle réussite !

**Jusqu'au 31 juillet. 16h25. 10 et 15€. Théâtre de l'Oulle. 19, place Crillon. 09 74 74 64 90.**

## Hors-scène lepodcast





👁️ LES ADMIRATIFS D'AVIGNON 👁️ Théâtre sur scène, quelle enseigne !

Acid Cyprine : féminisme jubilatoire à l'humour corrosif, par Alexandra Vépierre

Il se produit au Off des surprises que je n'aurais souhaité louper sous aucun prétexte. Et Acid Cyprine, création collective de la [Cie Sapiens Brushing](#) mise en scène par Alexandre Pavlata, en fait incontestablement partie.

Son titre, ouvertement farceur, est à l'image de la pièce qui cumule les doubles voire triples sens. Le spectacle commence et l'entêtante « Libérée, Délivrée » de la Reine de Neige ouvre le bal. Puis quatre femmes vêtues de robes de princesses Disney débarquent et nous préviennent : la pièce sera féministe, si nous n'y consentons pas, nous sommes totalement libres de sortir. Le ton est donné, il sera drôle, piquant et engagé.

Tout le long du spectacle, les 4 comédiennes, hilarantes, sont en rapport direct avec le public et alternent entre scènes comiques, absurdes, et parfois tragiques. Dans une scénographie épurée, ce sont elles qui mènent la danse, avec leurs costumes colorés voire délicieusement délurés – princesses, extra-terrestres et même pénis – et leur énergie débordante. Mais si la forme est dynamique et réjouissante, le fond n'est pas en berne. Culture du viol, consentement, invisibilisation et objectivation des femmes, injonctions à la virilité... une flopée de sujets sont abordés et nous questionnent sur la perpétuation du système patriarcal.

Le couvert de légèreté cache en fait de multiples sens et de sous-textes qui peuvent être perçus différemment par chacun.e selon ses connaissances et accointances aux sujets féministes. Les scènes ne se contentent pas de verbaliser les problèmes sociétaux, elles exposent sous nos yeux les mécanismes insidieux qui sont à l'œuvre. C'est ainsi qu'une des femmes qui raconte son viol à 13 ans se fait rabrouer par ses acolytes car elle « plombe le public », et qu'elle ne « raconte pas l'histoire comme il faut ». Elles reprennent alors le récit de la victime sur un ton potache et sous fond de musique country. Autre exemple, une des comédiennes en incite une autre à se déshabiller progressivement, et se choque toujours plus de son indécence. Triste représentation des injonctions néfastes et discordantes de la société, qui provoquent d'ailleurs des pointes de malaise et de rires gênés dans l'assistance. Seul problème à l'utilisation de l'humour et du sous-texte : il peut ne pas être perçu du tout et donc le discours sous-jacent ne fonctionne pas.

Hommes, femmes, aliens, tout le monde en prend pour son grade dans ce spectacle piquant et éclairé que je conseille chaleureusement !

# Tout Est Art Production

Comme toujours avec les mises en scène du grand **Alexandre Pavlata** (metteur en scène de l'incroyable *Garden Party* et acteur dans l'irracontable *Francky O'Right*, voir nos chroniques Avignon 2017 et 2018) , il faut s'attendre à ce que tout semble partir un peu dans tous les sens, le foutraque sublimé et maîtrisé !

Le propos est ici forcément féministe.

Le spectacle commence par l'insupportable chanson « Libérée, délivrée » (**Anaïs Delva**, la chanteuse de la version française a présenté publiquement ses excuses!) et finit par cette phrase déclamée : « ça manque un peu d'amour »...

Entre les deux, plein de sketches parfois clownesques très réussies et de saynètes variées qui s'enchaînent allègrement, avec de très nombreux gags, moult ruptures, voire même un quatrième mur facétieusement et régulièrement franchi pour notre plus grand plaisir.

C'est puissamment drôle, même si les thèmes abordés le sont moins : le viol, le machisme, le regard des hommes, la liberté d'expression, la tentation, la censure, l'éducation.

Certains tabous sont mis à nu et les clichés énumérés ad nauseam !

Je garde en mémoire, entre autres, ces hilarantes Belle au bois dormant, Blanche neige et Cendrillon et ces discussions entre mecs qui ... euh, je vous laisse la surprise ...

Encore un grand coup de cœur évidemment mérité pour cet Avignon OFF Opus 2021 !

*Philippe CHASSANG*

*lundi 27 juillet 2021*



**Lien interview du 21 juillet avec Ines Lopez**

[https://www.youtube.com/watch?  
v=gRfP7Q9hoxw](https://www.youtube.com/watch?v=gRfP7Q9hoxw)



## Liens des articles:

**La Provence:**

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6422168/acid-cyprine-un-gros-coup-de-coeur.html>

**Le guide du théâtres**

<https://leguidedutheatreux.com/avis-avignonoff-acidcyprine-theatredelouille>

**Toutestart prod**

<https://toutestartprod.blogspot.com/2021/07/acid-cyprine.html>

**l'Echo du mardi**

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/lecho-du-off-2/>

**Hors scène, le podcast:**

<https://www.facebook.com/107088680993700/posts/345509040484995/?d=n>

## Contacts

**KOUDJU PROD:**

Aurélien Lorillon

Orel@koudju.com / 06 09 99 07 83

Fabrice Peineau

fab@koudju.com / 06 16 09 86 84

**Cie Sapiens Brushing:**

cie.sapiensbrushing@gmail.com / 06 22 64 83 52